
Mission archéologique franco-égyptienne de Tell el-Herr (2021)

Un poste frontière d'époque perse au Nord-Sinaï

Catherine Defernez, Pascale Ballet, Aline Banaszak, Delphine Dixneuf et
Sépideh Qahéri



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/baefe/6113>

DOI : 10.4000/baefe.6113

ISSN : 2732-687X

Éditeur

ResEFE

Référence électronique

Catherine Defernez, Pascale Ballet, Aline Banaszak, Delphine Dixneuf et Sépideh Qahéri, « Mission archéologique franco-égyptienne de Tell el-Herr (2021) » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Égypte, mis en ligne le 01 juin 2022, consulté le 20 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/6113> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.6113>

Ce document a été généré automatiquement le 20 juillet 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Mission archéologique franco-égyptienne de Tell el-Herr (2021)

Un poste frontière d'époque perse au Nord-Sinaï

Catherine Defernez, Pascale Ballet, Aline Banaszak, Delphine Dixneuf et Sépideh Qahéri

NOTE DE L'AUTEUR

Année de la campagne : 2021 (19 octobre-02 décembre)

Autorité nationale présente : Metwali Saleh, Mohamed Aled ElSalem Mansour, Qutub Mustafa Qutub, Nader Galal et Mohamed Hassan Ahmed Mustafa représentaient le ministère du Tourisme et des Antiquités (MoTA).

Numéro et intitulé exact de l'opération de terrain : 19117 – Mission archéologique franco-égyptienne de Tell el-Herr

Composition de l'équipe de terrain : Catherine Defernez, archéologue-céramologue (CNRS, UMR 8167 Orient & Méditerranée) ; Nathalie Favry, égyptologue (Sorbonne-Université, UMR 8167) ; Pascale Ballet, professeure émérite (université Paris Nanterre, UMR 7041 ArScAn-ESPRI) ; Aline Banaszak, doctorante (université Lille 3, UMR 8164 HALMA) ; Sépideh Qahéri, égyptologue (Collège de France) ; Qutub Mustafa Qutub, directeur du magasin de San el-Hagar (MoTA) ; Nader Galal (inspectorat de Qantara, MoTA) ; Mohamed Hassan Ahmed Mustafa, Mohamed Salah Khamis et Amed El-Din El-Said Mohamed (inspectorat de San el-Hagar, MoTA).

Partenariats institutionnels :

- CNRS, UMR 8167 Orient & Méditerranée, équipe Mondes pharaoniques
- Sorbonne-Université, faculté des lettres
- Institut français d'archéologie orientale (Ifao)

Organismes financeurs :

- ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE)
- CNRS, UMR 8167 Orient & Méditerranée, équipe Mondes pharaoniques

- Sorbonne-Université, faculté des lettres
- Institut français d'archéologie orientale (Ifao)

Données scientifiques produites :

<http://www.ifao.egnet.net/archeologie/tell-el-herr/>

Campagne automne 2021

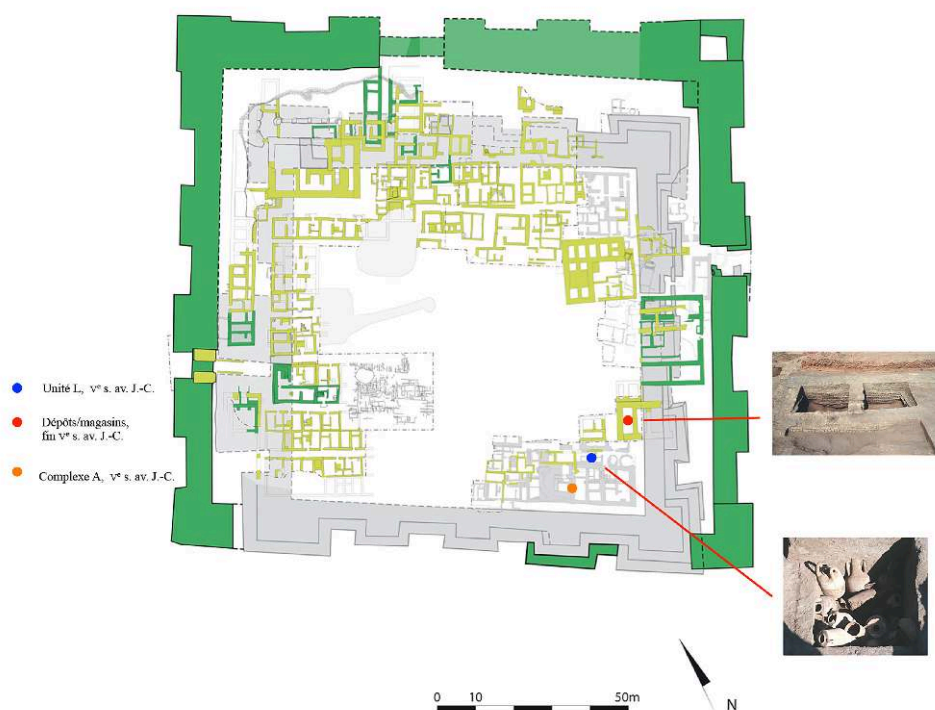
- 1 Une cinquième campagne d'étude du matériel archéologique du site de Tell el-Herr (Nord-Sinaï) s'est déroulée du 19 octobre au 2 décembre 2021 dans la ville de San el-Hagar (province de la Sharquiya), sous l'égide du MEAE, du CNRS (UMR 8167, équipe Mondes pharaoniques), de Sorbonne-Université et de l'Ifao. Les autorités locales du MoTA – les inspectorats de San el-Hagar et du Nord-Sinaï (Qantara) – ont apporté, comme chaque saison, leur soutien indéfectible aux membres de l'équipe concernant les démarches administratives et logistiques de la mission. L'efficacité et la compétence de leurs représentants respectifs, Metwali Saleh, Qutub Mustafa Qutub, Aled ElSalem Mansour, Hesham M. Hussein et Nader Galal, ont été décisives pour l'organisation de la campagne et le bon déroulement du travail au sein du magasin des antiquités du MoTA¹, où est conservée, depuis 2016, une partie importante de la documentation trouvée au cours des 25 années d'investigations sur le terrain². Nous leur exprimons ici notre reconnaissance et leur adressons nos remerciements.
- 2 Malgré un nombre limité d'intervenants, en raison de la situation sanitaire actuelle, les axes essentiels du programme de la mission ont été abordés. L'un, prioritaire cependant, initié à la demande des autorités locales, sera plus amplement développé au cours des prochaines saisons.
- 3 En effet, si les études engagées dans les divers domaines de recherche que couvre la documentation de Tell el-Herr ont progressé, une partie du travail a consisté à restaurer et à reconditionner les éléments du mobilier prélevés dans un état fragmentaire ou fortement dégradés, et donc encore peu ou non documentés. Cette activité a abouti à la restitution de plusieurs lots significatifs d'objets en terre cuite et en pierre (petite plastique et statuettes), de vaisselles céramiques et d'amphores, dont l'examen a procuré des résultats éloquentes dans l'avancée de certains dossiers. Cet aspect du programme sera maintenu à l'automne 2022 et, comme initialement prévu, la restauration des objets et artefacts divers en métal, en argent et en bronze ou autre alliage cuivreux, nombreux et non documentés à ce jour, sera mise en œuvre³.
- 4 La valorisation du site – et de la région – reste prioritaire. À cet égard, les membres de la mission tentent, au-delà des activités de terrain, de poursuivre leurs efforts dans la préparation des prochains ouvrages de synthèse sur les derniers niveaux d'occupation du tell et la publication prochaine d'un volume collectif de *Varia*, dans l'une des collections numériques de la Sorbonne (cf. *infra*). D'autres publications sont en outre programmées, ouvrages et catalogues portant sur une ou plusieurs collections spécifiques d'objets.

1. Étude céramologique

Catherine Defernez

- 5 Dans le cadre des publications programmées, le choix des assemblages céramiques restaurés puis étudiés s'est porté sur le matériel provenant de deux secteurs majeurs du site : celui situé sur la moitié nord, à l'est du bâtiment palatial⁴, dans la zone d'habitats occupée de la fin du v^e au milieu du iv^e siècle av. J.-C. (cf. *infra*) ; et celui contemporain de l'ancienne forteresse du v^e siècle, dans l'angle sud-est du tell, où les vestiges explorés de bâtiments imposants et de constructions plus modestes étaient encore préservés sur plusieurs mètres de hauteur au moment de leur fouille (fig. 1-2).
- 6 Dans les deux zones dégagées, plusieurs lots de vases et d'amphores, laissés de côté depuis leur découverte, en raison de multiples facteurs (indice élevé de fragmentation et importance numérique de leurs composants, contexte contaminé), et nécessitant un travail de restauration parfois laborieux, n'ont été que partiellement documentés ; ce qui occulte encore – à l'exemple du petit complexe amphorique décrit ci-dessous –, une part essentielle d'informations sur l'histoire et l'évolution du site.
- 7 Au terme de la campagne, plus d'une vingtaine de conteneurs de grande capacité (jarres et amphores) ont été restaurés, de même que de nombreux vases de service, de table et de cuisson. Plus de 150 dessins et 200 clichés photographiques complètent la documentation abondante déjà réunie.

Fig. 1. Localisation du complexe A, des unités L et N, secteur sud-est (Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr).



© Ifao. 19117_2021_NDMCN_001

Fig. 2. Secteur sud-est, ensemble architectural du v^e s. av. J.-C., unité L au premier plan (Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr).



© Ifao. 19117_2021_NDMPF_001

1.1. Un ensemble amphorique du milieu du v^e siècle av. J.-C. (secteur sud-est)

- 8 Largement exploré pendant les années effectives de la mission sur le site, l'angle sud-est du tell a révélé un matériel abondant dont l'étude reste inédite et incomplète. Au début des années 2000⁵, un ensemble architectural imposant (complexe A), en briques crues, élevé sur de solides fondations, a été dégagé sur une portion importante de sa superficie, estimée à 340 m². Dans chacun des espaces fouillés, un nombre élevé de jarres et d'amphores, importées de tous les horizons de la Méditerranée orientale, a été mis au jour, de même dans les salles annexes qui complètent le plan de l'édifice au nord, à une étape intermédiaire de son occupation (fig. 1-2). Certaines de ces pièces, conservées sur plusieurs assises de hauteur, possédaient encore des éléments de leur coupole au moment de leur fouille, laissant ainsi peu de doute sur leur destination initiale comme silos. Le contenu de l'une d'entre elles semble d'ailleurs conforter la vocation domestique d'une partie du bâtiment étudié (sinon de l'ensemble de l'édifice).
- 9 En effet, à proximité des silos dégagés, une petite pièce étroite de plan rectangulaire (unité L), d'une superficie inférieure à 5 m², a livré, en 2001, un ensemble amphorique exceptionnel, composé de plus d'une vingtaine d'individus (fig. 2). Trouvées in situ sur le dernier sol d'utilisation de la pièce, debout contre les parements du mur ou couchées, les amphores et jarres reconnues se répartissent dans trois catégories distinctes. Deux proviennent des centres de production les plus actifs du v^e siècle av. J.-C. : le centre de Sarepta, entre Tyr et Sidon, connu pour la production d'amphores⁶ à pâte orangée très distinctive⁷ et à la forme standardisée⁸ (inv. P01/457, fig. 3) – panse cintrée et biconique, épaule carénée et anses torsadées (NMI : 9) ; leur

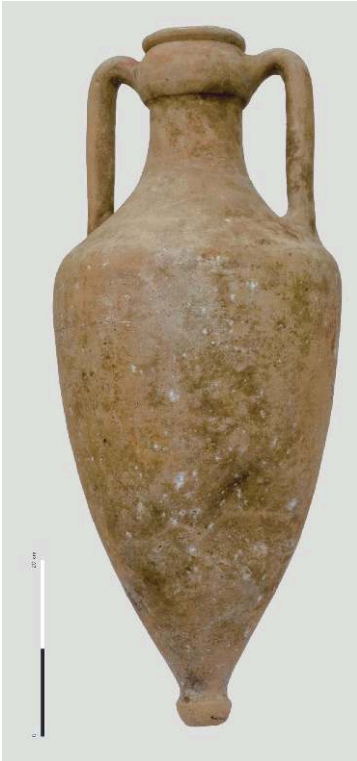
capacité excède rarement une quinzaine de litres (entre 10 et 14 litres); et l'île de Chios, en mer Égée, réputée pour son vin de qualité supérieure et ses emballages sans cesse innovants; le type représenté ici (NMI : 5) est une variante tardive du modèle à col renflé, panse conique et pied court, en capuchon (fig. 4), bien attesté à Tell el-Herr dans les strates de la phase VIB (milieu-troisième quart du ve siècle av. J.-C.)⁹. La troisième catégorie qui nous intéresse plus particulièrement, peu répandue sur le site¹⁰, réunit des jarres élancées, au long corps cylindrique, col bas et caréné, et anses légèrement nervurées (inv. P01/464, fig. 5). Leur pâte¹¹, de couleur orangée, est aisément identifiable grâce à la présence, en quantités élevées, de nodules de calcaire souvent de gros calibre, mêlés à des inclusions de quartz, peu visibles à l'œil nu. Sa texture friable, d'aspect feuilleté, explique l'état de fragmentation élevé de ces jarres dans leur contexte de découverte; il faut aussi signaler que d'importantes remontées salines ont été observées à l'examen de leur cassure et de leur surface, comme à l'examen de presque toutes les jarres retrouvées dans le dépôt.

Fig. 3. Amphore phénicienne – secteur sud-est, unité L, phase VI. Inv. TEH P01/457 (N. Favry/Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr).



© Ifao. 19117_2021_NDMPM_001

Fig. 4. Amphore de Chios – secteur sud-est, phase VI. Inv. TEH P10/104 (G. Naessens/Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr).



© Ifao. 19117_2021_NDMPM_002

Fig. 5. Amphore levantine – secteur sud-est, unité C, phase VI (C. Defernez/Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr).



© Ifao. 19117_2021_NDMPPM_003

- 10 Si quelques emballages ont pu être extraits, intacts, de cet enclos, et étudiés, aussitôt, à la suite de leur découverte – tels une amphore à anses de panier chyro-phénicienne (inv. P01/445), et des récipients de service (cruchettes et pichets) –, plusieurs amphores nécessitaient, au préalable, un travail de conditionnement et de restauration importants avant leur analyse. C'est la raison pour laquelle certaines variantes de séries bien attestées (cf. supra) n'avaient pas encore pu être déterminées ; de même, les marques et/ou inscriptions encore visibles sur de rares exemplaires n'avaient pas pu être identifiées. À l'exception des dipinti et/ou monogrammes peints en rouge ou noir sur le col des amphores de Chios, aucune autre inscription n'avait été signalée au moment de la dépose du matériel, au printemps 2001. L'intérêt de ce lot réside cependant dans la présence, non pas de nouveaux types, mais de nouveaux documents amphoriques, sous forme de dipinti/tituli picti et de timbres jusqu'ici méconnus du site et, à notre connaissance, du reste de la région.
- 11 Cette saison, en effet, l'examen d'une partie du matériel a révélé l'existence d'au moins trois amphores marquées. L'une montre une courte inscription de deux lettres peintes en noir sur le haut de la panse (inv. P01/452) ; il s'agit d'une amphore phénicienne d'un modèle classique, à la forme élancée et cintrée (proche de la fig. 3). Les deux autres portent respectivement un timbre circulaire (inv. P01/462) et un large timbre ovale (inv. P01/458), également sur le haut de la panse, juste sous la carène de l'épaule¹². Elles appartiennent à la troisième catégorie d'amphores décrite ci-dessus (fig. 5). Un emblème, malheureusement très effacé mais encore lisible par endroits, figurait en relief sur chacun de ces timbres : le premier peut être décrit comme un coléoptère, à l'image de celui qui est représenté sur les sceaux amathousiens des jarres à anses de

panier du v^e siècle¹³, mais qui apparaît sous une forme stylisée, au Levant sud, à une époque antérieure¹⁴, principalement sur les anses des jarres des modèles cananéens ; le second paraît correspondre à un animal, sans doute un quadrupède, dont l'identification précise n'est pas encore assurée.

- 12 Si les jarres à épigraphe sémitique – sous forme de lettres peintes ou gravées – ne sont pas rares dans la documentation phénicienne de l'époque achéménide, les jarres anépigraphes timbrées d'un emblème possèdent, en revanche, peu d'occurrences. Jusqu'ici, peu d'informations nous sont connues de la provenance et de la production des amphores proches des modèles timbrés (fig. 5), sinon que leur faciès et leur fabrique supposent un centre de production dans la sphère levantine, sans plus de précisions. En dehors de Tell el-Herr et peut-être d'Éléphantine, ces formes connaissent peu d'attestations en Égypte. Leur rareté est aussi à signaler dans les contrées limitrophes, plus à l'est, où, cependant, les recherches entamées nous orientent. Des correspondances établies avec des assemblages connus dans le sud du Levant laissent augurer une origine judéenne de ce matériel. En effet, l'étude d'autres contextes (unité C, N9/N11, N15/N21) s'est enrichie, cette saison, de l'apport de trois autres timbres comparables¹⁵, dont les emblèmes, malgré leur délicate identification, semblent conforter cette hypothétique provenance. Les études à venir privilégieront l'analyse de cette documentation, dans le cadre de leur publication prochaine.
- 13 L'examen précis du contenu de ce « cellier », qui a d'ores et déjà livré un apport documentaire notable, sera complété au cours de la prochaine campagne.

1.2. Compléments d'étude de la documentation du secteur sud-est

- 14 Parallèlement à l'étude de ce matériel, d'autres assemblages ont été examinés. L'un, découvert à quelques mètres seulement du complexe L, dans l'une des salles d'un autre bâtiment dévolu au stockage (unité N) (fig. 1) mais plus tardif que le précédent car élevé sur un segment important de la première enceinte, a livré un petit lot homogène de vases (NMI : 12), dont le faciès permet de le dater, assurément, du tournant du iv^e siècle av. J.-C. – sans doute de la phase VA de Tell el-Herr que l'on situe dans l'intervalle, fin v^e-1^{er} quart du iv^e siècle av. J.-C. Les éléments d'origine attique y sont en effet majoritaires et les parallèles connus, datés de cette période, prédominent dans les corpus de l'Agora. Ils se répartissent entre vases à boire (coupes, coupelles, *skyphoi*), vases à parfum (lécythes aryballisques, *amphoriskoi*) et lampes. Des récipients de service y sont associés (cruchettes, bouteilles et vase à effigie de Bès), de même que des amphores, dans une salle annexe. Nombreux (NMI < 80) et d'un type constant sur le site, à partir de la fin du v^e siècle, ces conteneurs vinaires, principalement d'origine égéenne, n'ont pas été prélevés hors de leur contexte mais laissés sur place dans la perspective d'une étude ultérieure.

1.3. Formation

- 15 Comme chaque saison, la formation a été privilégiée. Des séances de formation aux méthodologies de la céramique égyptienne, complétées de séances d'initiation au dessin et à la vectorisation des objets céramiques et autres artefacts, ont été assurées

auprès de plusieurs inspecteurs stagiaires du MoTA et des étudiants, membres de la mission.

1.4. Analyses pétrographiques

- 16 Au cours de cette dernière campagne, aucun prélèvement d'échantillons de céramiques n'a été réalisé. La collecte de la cinquantaine de tessons constituée à l'automne 2019, actuellement en dépôt dans les laboratoires du pôle d'archéométrie du Centre de recherche et de conservation du ministère (GEM) au Caire, est en attente d'une étude géologique affinée et comparée. Les analyses programmées à l'automne 2022, sous la responsabilité d'Éric Goemaere (Institut royal des sciences naturelles de Belgique, Bruxelles), au sein du pôle d'archéométrie de l'Ifao (dir. A. Quilès), apporteront sans doute un complément d'informations sur l'environnement géologique des matières argileuses utilisées dans le cadre de la production locale de céramiques communes, au cours du ^v^e siècle av. J.-C. L'examen préliminaire des échantillons retenus, en 2019, supposait l'existence d'une industrie céramique locale et/ou régionale, évoluant dans un environnement marqué de zones humides – zones fluviales et lagunaires –, riche en argiles marno-calcaires et dépôts sableux, comme celui qui caractérisait dans l'Antiquité le paysage lacustre des agglomérations de Tell el-Herr et de Péluse/el-Farama.
- 17 Dans le cadre du projet « Conteneurs de transport égyptiens du III^e millénaire av. n. è. à la fin de la période ptolémaïque. Imitations, assimilations et transpositions de modèles étrangers »¹⁶, dans lequel s'inscrivent les études archéométriques de la mission, les recherches entamées depuis quelques années sur le matériel amphorique du ^{iv}^e siècle de Tell el-Herr ont été privilégiées. Les résultats préliminaires ont été présentés à l'occasion d'un colloque international organisé par les initiateurs du programme, Sylvie Marchand (Ifao), Catherine Defernez et Éric Goemaere. Cette rencontre s'est tenue à l'Ifao, les 13 et 14 octobre 2021, et a réuni plus d'une cinquantaine de spécialistes sur le thème « 'Conteneurs' de transport égyptiens de la fin de la Deuxième Période intermédiaire à l'époque ptolémaïque. Imitations, assimilations et transpositions de modèles étrangers ».

1.5. Étude du mobilier du secteur nord : un apport à la connaissance de la céramique domestique

Aline Banaszak

- 18 Dans la continuité du projet de préparation de la prochaine publication dédiée aux niveaux les plus récents du site, et selon les prérogatives des autorités locales, le travail s'est concentré sur l'étude et la restauration du matériel issu des bâtiments annexes au complexe palatial (N9/N15, N11/N21, N31/N34, N65, N35/N71, N73/74 et N77).
- 19 Les ensembles décrits sont le reflet du matériel habituellement rencontré sur le site durant les phases VB/VA (dernier quart du ^v^e s.-début du ^{iv}^e s. av. J.-C.) et se composent de céramiques domestiques variées telles que des fours d'appoint, des bassines, des jarres de stockage, des jarres et des plats de cuisson ; sont aussi attestées des vaisselles de services comme des bouteilles et des cruchons, des coupes, ainsi que du matériel amphorique d'importation (principalement d'origine égéenne et levantine). La présence de fragments de céramique attique dans certains contextes permet

généralement d'affiner les attributions chronologiques. Ainsi, le riche assemblage provenant du niveau d'occupation de la pièce N65 a pu être daté de la phase VA, grâce à la présence d'un fragment de coupelle attique estampée d'une frise de palmettes et d'oves (fig. 6), largement répandue entre la fin du v^e et le début du iv^e siècle av. J.-C.¹⁷.

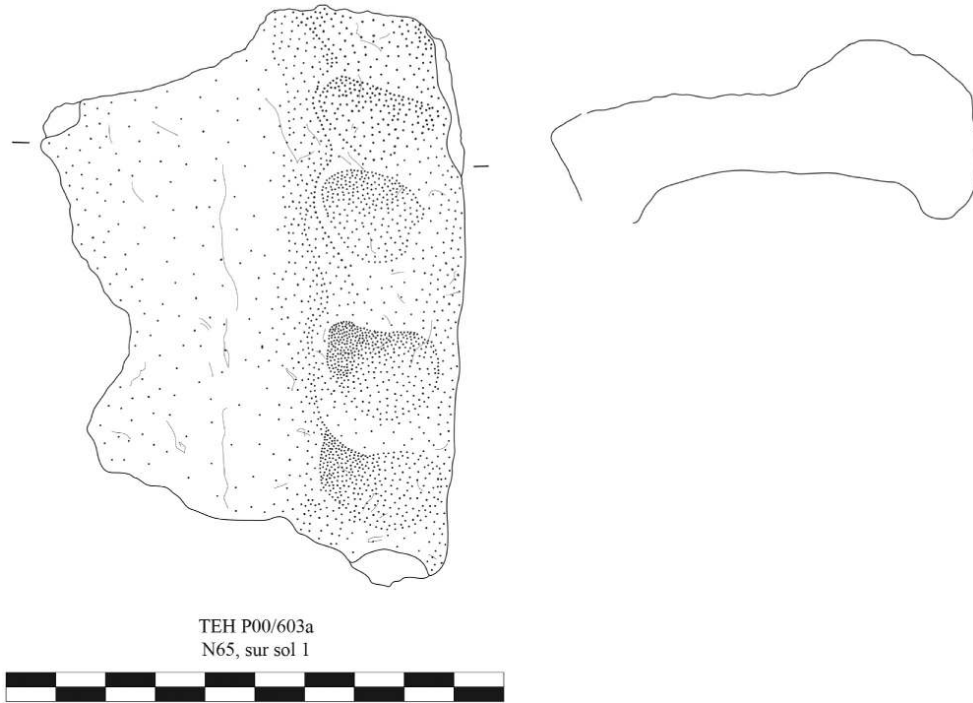
Fig. 6. Fragment d'une coupelle attique vernissée à décor de palmettes et d'oves – secteur nord, phase VA. Inv. TEH P00/617 (A. Banaszak/Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr).



© Ifao. 19117_2021_NDMPM_004

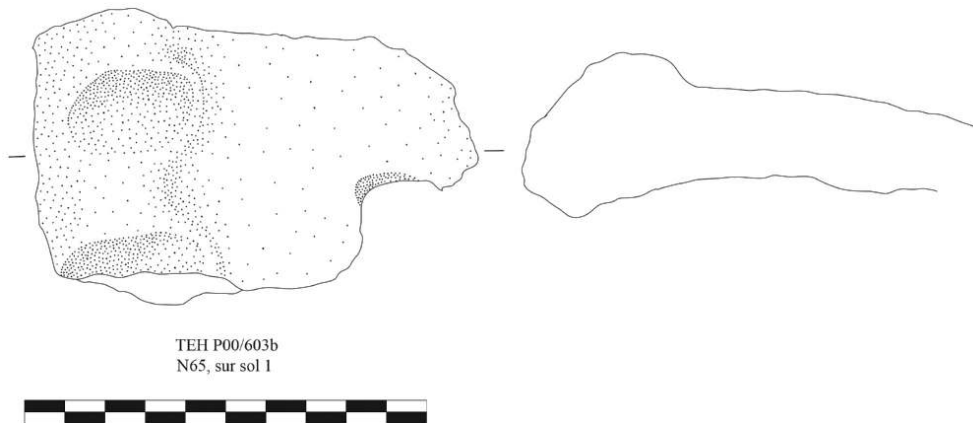
- 20 L'examen de ce matériel a permis une approche plus approfondie de certaines catégories céramiques, notamment dans le cadre des recherches portant sur le répertoire de la céramique domestique de Tell el-Herr. Cet axe de recherche fait en effet partie intégrante d'une thèse de doctorat intitulée « La céramique domestique, témoin des pratiques culinaires en Égypte du 1^{er} millénaire av. J.-C. », menée à l'université de Lille 3, sous la co-direction de Didier Devauchelle et de C. Defernez.
- 21 Ainsi, quelques fragments appartenant à des fours d'appoint ont permis de corroborer les premières hypothèses sur cette forme domestique particulière¹⁸. Les tessons P00/603a (fig. 7) et P00/603b (fig. 8), correspondant visiblement à des éléments de l'ouverture frontale du four, confirment l'application systématique d'un colombin digité sur son pourtour, ainsi que la présence de petits événements modelés. Toutefois, en l'état actuel de la documentation, il reste encore difficile d'établir une réelle évolution typologique, si cette dernière existe.

Fig. 7. Dessin d'un fragment de four domestique – secteur nord, phase VA. Inv. TEH P00/603A (A. Banaszak/Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr).



© Ifao. 19117_2021_NDMDM_001

Fig. 8. Dessin d'un fragment de four domestique avec évent – secteur nord, phase VA. Inv. TEH P00/603B (A. Banaszak/Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr).



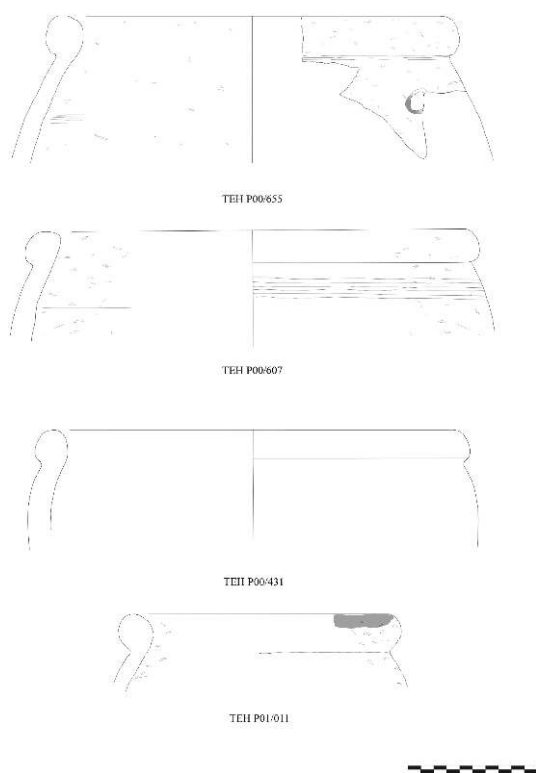
© Ifao. 19117_2021_NDMDM_002

- 22 Ce sont ensuite quelques formes spécifiques de jarres en pâte alluviale qui ont retenu notre attention. En effet, plusieurs fragments de jarres piriformes à lèvre en large bourrelet externe nous renseignent, à présent, plus amplement sur leurs caractéristiques morphologiques. Variante tardive d'une famille largement représentée à la Basse Époque¹⁹, elle est à ce jour peu documentée dans les corpus de Tell el-Herr, en raison de l'absence d'exemplaire complet. Toutefois, au cours des deux dernières missions, plusieurs spécimens ont pu être identifiés : principalement des bords (fig. 9) et une jarre restaurée dont la hauteur est complètement conservée (P09/138)²⁰. Cette dernière se distingue des formes connues dans le nord du territoire par son fond plat

et épais. En effet, au cours de la Basse Époque ces jarres sont ordinairement munies d'un fond à ombilic²¹. On note toutefois l'existence d'un exemplaire plus au moins similaire à Saqqara possédant quatre anses et un fond convexe, datable de la XXVII^e dynastie²². Bien que l'état actuel de la documentation ne permette pas encore de le confirmer, on peut envisager que ce fond aplati soit une évolution morphologique de ces jarres piriformes apparaissant à l'époque perse (voire dès la fin de l'époque saïte).

- 23 Outre la jarre restaurée, une autre forme récemment documentée présente une particularité intéressante. Le fragment P00/655 (fig. 9) se caractérise par une lèvre soulignée d'un mince ressaut et une marque incisée, de forme ovale. La fonction de cette marque est encore inconnue, en raison de l'absence de parallèle sur le site de Tell el-Herr et ailleurs, dans le Delta. Nous espérons que l'étude prochaine d'autres exemplaires permettra d'apporter des éléments de réponse.

Fig. 9. Bords de jarres de stockage – secteur nord, phase VA/VB. Inv. TEH P00/655 ; inv. TEH P00/607 ; inv. TEH P00/431 ; inv. TEH P01/011 (A. Banaszak/Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr).



© Ifao. 19117_2021_NDMDM_003

1.6. Préparation du projet d'archéologie expérimentale

- 24 Dans le cadre du projet de thèse menée par A. Banaszak et en accord avec la direction de la mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, un projet d'archéologie expérimentale est en cours de préparation et s'intéresse tout particulièrement aux plaques à pain, mises au jour en nombre sur le site de la forteresse. En partenariat avec l'association « Les Peuples du Nil » (Villeneuve d'Ascq, Nord) et avec le soutien du parc archéologique Asnapio (Villeneuve d'Ascq, Nord), le projet a pour objectif de recréer le plus fidèlement possible ces céramiques artisanales et de confronter les hypothèses

émises jusqu'alors à leur mise en pratique. Dans le but de préparer les futures expérimentations, un moulage en silicone d'une plaque à pain complète comportant une cavité circulaire peu profonde a été effectué au cours de la dernière mission (fig. 10). Ce dernier servira de modèle et permettra de respecter au mieux le calibre original de la céramique à reproduire²³.

Fig. 10. Moulage en silicone d'une plaque à pain avec cavité circulaire – secteur ouest, phase VA. Inv. TEH P05/363 (A. Banaszak/Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr).



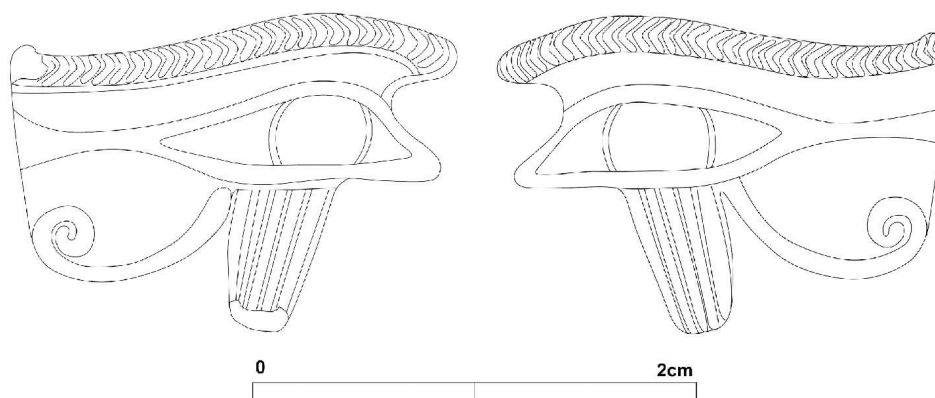
© Ifao. 19117_2021_NDMPM_005

2. Étude des amulettes (suite) : opérations effectuées en 2021

Sépideh Qahéri

- 25 Suite aux travaux de récolement menés en 2019-2020 sur les amulettes *oudjat* et Bès, les opérations effectuées cette année se sont concentrées sur la description des pièces destinées à être intégrées au corpus typologique et la vectorisation des dessins associés. Ainsi, les notices descriptives détaillées ont été rédigées pour une partie des amulettes-*oudjat* de type A et B²⁴. En parallèle, ces mêmes amulettes ont fait l'objet de l'encrage numérique (fig. 11) d'après les photographies ou les premiers dessins réalisés entre 1986 et 2018. Toutefois, la plupart des dessins en cours de traitement restent à compléter et/ou corriger (décors, perforation, épaisseur) l'an prochain lors de l'étude sur place du matériel conservé dans le magasin des antiquités du MoTA, à San el-Hagar/Tanis.

Fig. 11. Dessin d'une amulette-*oudjat* biface du type A.1.1, groupe 1. Inv. 07/396 (S. Qahéri/Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr).



© Ifao. 19117_2021_NDMDM_004

3. La petite statuare d'époque perse et du IV^e siècle av. J.-C.

Pascale Ballet

- 26 Engagée depuis 2017, l'étude de la statuare en calcaire et en terre cuite des niveaux perses et du IV^e siècle av. J.-C. de Tell el-Herr porte un domaine de recherche qui concerne la fabrication de la petite plastique (détermination des ateliers, techniques), les pratiques votives et prophylactiques et les contextes. Par ailleurs, une mise en perspective, plus large, à l'échelle de la Méditerranée centrale et orientale, est nécessaire, du fait de la place notable qu'occupe le site dans le domaine économique que traduit la part importante des importations du monde grec et égéen et du Levant.
- 27 Ce champ d'étude, relativement peu développé, justifie précisément qu'on y porte une attention toute particulière.
- 28 La mission d'étude qui s'est déroulée du 25 au 31 octobre 2021 a fait l'objet d'une révision des objets pris en compte depuis 2017, en particulier les statuettes en calcaire, enrichie par l'analyse d'une trentaine de pièces issues des fouilles menées de 1988 à 2010, et accompagnée d'une couverture photographique.
- 29 L'étude conjointe des images en calcaire et en terre cuite fournit un tableau cohérent de ce qui constituait les ex-voto et les objets de piété, à l'échelle de la dévotion individuelle. On rappellera brièvement que le corpus se compose de femmes nues, debout, prenant place dans un édicule et parfois accompagnées d'un enfant – c'est le cas, principalement, de la petite statuare en terre cuite. En revanche, la présence d'un enfant n'est pas attestée sur les objets comparables en calcaire. Les cavaliers « perses », bien représentés, de facture assez sommaire, sont principalement en terre cuite. Enfin, les sujets phalliques (ou érotiques) complètent l'ensemble, aussi bien en terre cuite qu'en calcaire. La mission de 2021 a précisément mis en évidence l'existence d'un lot non négligeable de ces personnages phalliques et de *phalli* isolés en calcaire, aux côtés des petites stèles aux effigies féminines (par exemple, O98/51, aux couleurs assez bien préservées, fig. 12). Bien que souvent incomplètes, les statuettes dites « érotiques » montrent un homme assis (tels les objets suivants :

O96/106, O01/41, O08/214 ; fig. 13), jambes repliées encadrant le phallus et, lorsque l'objet n'est pas trop lacunaire, il semble tenir un objet circulaire qui pourrait être un tambourin.

Fig. 12. Stèle, femme nue debout dans un édicule, inv. O98/51 ; remplissage sous N16. H. 6,8 cm (P. Ballet/Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr).



© Ifao. 19117_2021_NDMPM_006

Fig. 13. Statuette, personnage phallique, pieds et phallus seuls conservés, inv. O01/41 ; secteur sud-est, pièce P, nord du silo « d ». L. 10,5 ; H. 5 cm (P. Ballet/Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr).



© Ifao. 19117_2021_NDMPM_007

- 30 Concernant la fabrication des objets en pierre, plusieurs techniques sont mises en œuvre : ronde bosse, haut-relief et bas-relief, mais présentant des

modes opératoires relativement variés, de l'objet soigneusement mis en forme à celui qui résulte d'une taille et d'une finition grossières, ce qui induit l'existence éventuelle de plusieurs ateliers. La question du lieu ou des lieux d'élaboration reste ouverte du fait, notamment, de l'absence de strates calcaires dans cette région, pauvre en ressources lapidaires. Deux hypothèses sont envisageables : les artisans auraient pu recourir aux blocs calcaires utilisés pour les seuils, les corniches ou les pavements de bâtiments situés à proximité, comme le montrent les vestiges encore en place et les éléments de destruction de l'habitation résidentielle de Tell el-Abyad²⁵ ; une autre hypothèse, à l'instar de la suggestion de Ross Thomas à propos de la statuare en calcaire de Naucratis²⁶, serait celle d'importations en provenance de la région memphite et plus spécifiquement de Saqqara, ainsi que le précise R. Thomas.

- 31 L'évocation de Naucratis concernant l'origine de la petite statuare égyptienne durant la Basse Époque permet, simultanément, de constater un certain nombre de similitudes entre les artefacts des deux sites, tant en calcaire qu'en terre cuite. Dans une synthèse consacrée aux principaux types iconographiques de la petite statuare en calcaire publiée par R. Thomas²⁷, on remarque effectivement que les deux groupes d'images, les femmes nues et les personnages phalliques, possèdent des correspondances dans le corpus naucratite ; il est en outre précisé que les figurines féminines en calcaire proviennent exclusivement, à Naucratis, de zones et unités d'habitations – les données contextuelles manquent pour les figures érotiques –, ce qui étaye nos premières conclusions pour les contextes de Tell el-Herr. La présence discrète, mais assurée, d'hommes au proéminent phallus semble être une constante dans les établissements urbains du nord de l'Égypte, de la Basse Époque au début de la période ptolémaïque, à Naucratis, Schédia, Bouto et Tell el-Herr, pour ne citer que quelques sites du Delta. Mais c'est aussi à Saqqara que l'on trouve, en large quantité, des statuettes similaires²⁸, qu'éclairent les remarques de Philippe Derchain²⁹ sur une phallophorie en terre cuite, mettant en scène la procession d'un Harpocrate joueur de tambourin, au phallus démesuré porté par des Bès et des prêtres.

En guise de conclusion

- 32 La relative homogénéité des thèmes renvoie sans détour à une population qui, résidant à Tell el-Herr, quelle que soit l'origine ethnique de ses composantes, recourt aux mêmes images statuaires de la fertilité et de la fécondité, objet de la piété personnelle, dans une région située entre l'Égypte nord-orientale et le Levant-sud. Qu'il s'agisse des figurines féminines ou des personnages phalliques, la majorité d'entre elles relèvent des traditions pharaoniques, qui semblent occuper un espace privilégié dans le Delta. Seuls s'écartent peut-être de ce tableau un peu monolithique les cavaliers « perses » dont le champ d'expression ne se limite pas à la seule Égypte.

4. Mission archéologique de Péluse (Tell el-Makhzan et Tell el-Farama)

Delphine Dixneuf

- 33 Péluse, site de nos jours partagé entre Tell el-Farama, Tell el-Makhzan et Tell el-Kanaïs, se trouve dans la péninsule du Sinaï, à une trentaine de kilomètres à l'est du canal de Suez, non loin de Tell el-Herr, au bord de la Méditerranée, près du village

bédouin de Balouza. Par sa position privilégiée, à l'embouchure de la branche péluviaque du Nil et sur la voie unissant le Delta égyptien à la Palestine, Péluse, « la porte orientale de l'Égypte », livre du mobilier (céramiques, verres, monnaies, etc.) des époques hellénistique, romaine, proto-byzantine et du début de l'époque médiévale, au moins jusqu'au XII^e siècle, à l'époque fatimide.

- 34 Entre 2001 et 2010, des fouilles archéologiques franco-suisse, en collaboration avec le Service des antiquités égyptiennes, désormais le ministère du Tourisme et des Antiquités (MoTA), ont été conduites sous la direction de Charles Bonnet sur le site de Tell el-Makhzan jusqu'en 2005, puis, à partir de 2006, sur le site de Farama-est. Les rapports rédigés à l'issue de ces missions ont été régulièrement publiés jusqu'en 2010. En 2011, les événements en Égypte, puis dans la péninsule du Sinaï, nous ont contraints à interrompre ces recherches. Depuis 2011, nous avons publié plusieurs articles rendant compte de l'étude du matériel, en particulier de la céramique de l'Antiquité tardive (colloque LRCW 6) et de l'époque médiévale (à paraître dans la revue *NeHeT*). Cependant, les études de matériel sont restées inachevées et plusieurs missions d'étude seraient nécessaires pour achever nos travaux sur Tell el-Makhzan et sur Farama-est. Pour ce faire, nous souhaiterions, grâce à l'aide des inspecteurs du Nord-Sinaï du ministère du Tourisme et des Antiquités (MoTA) et de la directrice de la mission de Tell el-Herr, transférer le matériel de la maison de fouille française dans le village de Balouza au dépôt archéologique du ministère situé à San el-Hagar. C'est désormais l'objectif principal de la mission archéologique de Péluse pour continuer et achever les études du matériel.

5. Publications de l'équipe (2020-2022)

- 35 E. Abdel-Alim, « Tell Habua: new discoveries from the Saite period », *EgArch* 56, 2020, p. 10-15.
- 36 E. Abdel-Alim, *Tell Heboua I et II. Enquête archéologique sur deux sites de la frontière orientale de l'Égypte à l'époque saïte*, Paris, à paraître.
- 37 M. Abd el-Maksoud, E. Abd el-Alim, « Les magasins royaux récemment découverts à Tell Heboua II – Le *khétem* de Tjarou », dans C. Defernez, N. Favry (dir.), *Tell el-Herr et le Nord-Sinaï. Varia I, NeHeT 7*, à paraître.
- 38 P. Ballet, *Figurines et société de l'Égypte ptolémaïque et romaine*, Collection Antiqua, Paris, 2020.
- 39 P. Ballet, « Figurines, sites et contextes dans l'Égypte gréco-romaine. Études de cas provinciaux : de Tell el-Herr à Bouto », dans K. Jakubiak, A. Lajtar (éd.), *Ex Oriente Lux. Studies in Honour of Jolanta Mlynarczyk*, Varsovie, 2020, p. 45-71.
- 40 A. Banaszak, « Autour de l'attribution fonctionnelle : réemploi ou multifonctionnalité ? L'exemple de la céramique domestique de Tell el-Herr (V^e-IV^e s. av. n. è.) », dans A. Paillard, M. Shahryari (éd.), *Réemploi, réutilisation et référence dans les sociétés anciennes*, Archaiologia, Lille, sous presse.
- 41 A. Banaszak, « La céramique domestique de Tell el-Herr. Présentation d'une forme particulière : le four cylindrique à décor digité », dans C. Defernez, N. Favry (dir.), *Tell el-Herr et le Nord-Sinaï. Varia I, NeHeT 7*, à paraître.

- 42 J.-Y. Carrez-Maratray, « Retour sur l'Antinoos de Péluse », dans C. Defernez, N. Favry (dir.), *Tell el-Herr et le Nord-Sinaï. Varia I, NeHeT 7*, à paraître.
- 43 L. Chaix, « Le monde animal à Tell el-Herr », dans C. Defernez, N. Favry (dir.), *Tell el-Herr et le Nord-Sinaï. Varia I, NeHeT 7*, à paraître.
- 44 C. Defernez, « L'image de Bès et la céramique égyptienne », *EAO* 100, 2020-2021, p. 47-58.
- 45 C. Defernez, « Tell el-Herr », dans L. Coulon, M. Cressent (éd.), *French Archaeology in Egypt: Research, Cooperation, Innovation*, BiGen 62, Le Caire, 2020, p. 78-81 (version française, BiGen 59 ; version arabe, BiGen 61).
- 46 C. Defernez, « D'Amathonte au Nord-Sinaï : sur les traces d'un scarabée tétraptère », dans A. Marangou, T. Petit (éd.), *Le Palais d'Amathonte des origines à la fin du royaume. État des recherches*, Archéologie & Culture, Rennes, sous presse.
- 47 C. Defernez, « Tell el-Herr. Un poste-frontière majeur d'époque perse à la porte orientale de l'Égypte », *EAO* 103, sous presse.
- 48 C. Defernez, « Le maintien de la tradition saïte dans l'industrie céramique de la fin de l'époque perse achéménide », dans C. Defernez, N. Favry (dir.), *Tell el-Herr et le Nord-Sinaï. Varia I, NeHeT 7*, à paraître.
- 49 C. Defernez, N. Favry, avec les contributions de P. Ballet, A. Banaszak, A.-L. Daubisse, S. Marchi, S. Qahéri, « Tell el-Herr (2019) », *BAEFE*, 2020, <https://journals.openedition.org/baefe/772>.
- 50 C. Defernez, N. Favry, A. Banaszak, S. Qahéri, « Mission archéologique franco-égyptienne de Tell el-Herr. Premier bilan de l'étude du matériel archéologique (2020) », *BAEFE*, 2021, <https://journals.openedition.org/baefe/2870>.
- 51 D. Dixneuf, « La céramique de Farama-est : un contexte de la fin du IV^e et du début du V^e siècle », dans *LRCW 6, Sixth International Conference on Late Roman Coarse Wares, Cooking Wares and Amphorae in the Mediterranean: Archaeology and Archaeometry, Land and Sea: pottery routes, Agrigento, 24th-28th May 2017*, Agrigento, sous presse.
- 52 D. Dixneuf, « De Péluse à al-Farama : les objets de la vie quotidienne à l'époque médiévale », dans C. Defernez, N. Favry (dir.), *Tell el-Herr et le Nord-Sinaï. Varia I, NeHeT 7*, à paraître.
- 53 S. Qahéri, « Note sur une amulette Bès d'époque perse à Tell el-Herr », dans C. Defernez, N. Favry (dir.), *Tell el-Herr et le Nord-Sinaï. Varia I, NeHeT 7*, à paraître.
- 54 D. Valbelle, « One More Time, “the Way(s)-of-Horus” », dans J. Kamrin, M. Bárta, S. Ikram, M. Lehner, M. Megahed (éd.), *Guardian of Ancient Egypt: Studies in Honor of Zahi Hawass*, vol. 3, Prague, 2020, p. 1607-1613.
- 55 D. Valbelle, « Une stèle de Sobek-Rê “qui écoute les prières” à Tell el-Herr », dans C. Defernez, N. Favry (dir.), *Tell el-Herr et le Nord-Sinaï. Varia I, NeHeT 7*, à paraître.
- 56 D. Valbelle, C. Defernez, « Tell el-Herr (Migdol), un site majeur de l'empire perse en Égypte », *CRAIBL*, sous presse.

6. Communications, colloques nationaux et internationaux

- 57 A. Banaszak, « Autour de l'attribution fonctionnelle : réutilisation ou multifonctionnalité ? L'exemple de la céramique de Tell el-Herr (Nord-Sinaï, v^e-IV^e siècles av. J.-C.) », journée d'étude *Réemploi, réutilisation et référence dans les sociétés anciennes* (org. A. Paillard, M. Shahryari), université de Lille 3, Villeneuve d'Ascq, le 5 février 2021.
- 58 C. Defernez, D. Valbelle, « Tell el-Herr (Migdol), un site majeur de l'empire perse en Égypte », Académie des inscriptions et belles-lettres, Paris, le 5 mars 2021.
- 59 C. Defernez, « Imitations d'amphores et de petits contenants d'origine égéenne dans le nord-est du Delta, de la fin du v^e siècle av. J.-C. à l'époque hellénistique », colloque international *'Conteneurs' de transport égyptiens de la fin de la Deuxième Période intermédiaire à l'époque ptolémaïque. Imitations, assimilations et transpositions de modèles étrangers* (org. S. Marchand, C. Defernez), Ifao, Le Caire, le 13 octobre 2021.
- 60 M. Abd el-Maksoud, « The Ramesside Fortress at Tell Heboua II: Khetem of Tjarou », conférence internationale *Perspectives on the Ramesside Military System* (org. F. Hoffmann, M. Raafat Abbas), Staatliches Museum Ägyptischer Kunst, Munich, le 10 décembre 2021.

BIBLIOGRAPHIE

BANASZAK à paraître

A. Banaszak, « La céramique domestique de Tell el-Herr. Présentation d'une forme particulière : le four cylindrique à décor digité », dans C. Defernez, N. Favry (dir.), *Tell el-Herr et le Nord-Sinaï. Varia I, NeHeT 7*, à paraître.

BETLES 2003

E.A. Bettles, *Phoenician Amphora Production and Distribution in the Southern Levant. A Multi-Disciplinary Investigation into Carinated-Shoulder Amphorae of the Persian period (539-332 BC)*, BAR-IS 1183, Oxford, 2003.

DEFERNEZ 2001

C. Defernez, *La céramique d'époque perse à Tell el-Herr. Étude chrono-typologique et comparative*, CRIPEL-Suppl. 5/1-2, Lille, 2001.

DEFERNEZ 2019

C. Defernez, « Quelques productions phéniciennes marginales découvertes à Tell el-Herr », *BCE* 29, 2019, p. 5-68.

DEFERNEZ sous presse a

C. Defernez, « Tell el-Herr. Un poste frontière majeur d'époque perse à la porte orientale de l'Égypte », *EAO* 103, sous presse.

DEFERNEZ sous presse b

C. Defernez, « D'Amathonte au Nord-Sinaï : sur les traces d'un scarabée tétraptère », dans A. Marangou, T. Petit (éd.), *Le Palais d'Amathonte des origines à la fin du royaume. État des recherches*, Archéologie & Culture, Rennes, sous presse.

DEFERNEZ, NOGARA, VALBELLE 2017

C. Defernez, G. Nogara, D. Valbelle, *Tell el-Herr. Les niveaux de la fin du v^e et du iv^e siècle av. J.-C., t. I : Un palais oriental à Migdol*, Paris, 2017.

DEFERNEZ *et al.* 2020

C. Defernez, N. Favry, avec les contributions de P. Ballet, A. Banaszak, A.-L. Daubisse, S. Marchi, S. Qahéri, « Tell el-Herr (2019) », *BAEFE*, 2020, <https://journals.openedition.org/baeefe/772>

DEFERNEZ *et al.* 2021

C. Defernez, N. Favry, A. Banaszak, S. Qahéri, « Mission archéologique franco-égyptienne de Tell el-Herr. Premier bilan de l'étude du matériel archéologique (2020) », *BAEFE*, 2021, <https://journals.openedition.org/baeefe/2870>

DERCHAIN 1981

P. Derchain, « Observations sur les erotica », dans G.T. Martin, *The Sacred Animal Necropolis at North Saqqâra*, EES-ExcMem 50, Londres, 1981, p. 166-170.

HUSSEIN, MARCHAND 2019

R. Hussein, S. Marchand, « A Mummification Workshop in Saqqara. The Pottery from the Main Shaft K24 », *BCE* 29, 2019, p. 101-132.

LIPSCHITS, SERGI, KOCH 2010

O. Lipschits, O. Sergi, I. Koch, « Royal Judahite Jar Handles: Reconsidering the Chronology of the *Imk* Stamp Impressions », *Tel Aviv* 37, 2010, p. 3-32.

MARANGO 2019

A. Marangou, « Emblèmes égyptisants sur les timbres des jarres « à anses de panier » d'Amathonte », dans N. Badoud, A. Marangou (dir.), *Analyse et exploitation des timbres amphoriques grecs*, Archéologie & Culture, Rennes, 2019, p. 25-34.

MARTIN 1981

G.T. Martin, *The Sacred Animal Necropolis at North Saqqâra*, EES-ExcMem 50, Londres, 1981.

MINAULT-GOUT, FAVRY, LICITRA 2012

A. Minault-Gout, N. Favry, N. Licitra, *Une résidence royale égyptienne. Tell Abyad à l'époque ramesside*, Paris, 2012.

MONACHOV 2003

S.J. Monachov, *Grečeskie amfory v Pričernomor'e: Tipologija amfor veduzich centrov. Eksporterov tovarov v keramiceskoj tare. Katalog-opredelitel' (Les amphores grecques de mer Noire. Typologie, catalogue-attribution)*, Moscou, Saratov, 2003.

MONACHOV 2021

S.J. Monachov, « The Amphora Assemblage of 1948-1949 from Hill 'G' in Phanagoria: the Full Context », *AWE* 20, 2021, p. 257-269.

SPARKES, TALCOTT, RICHTER 1970

B.A. Sparkes, L. Talcott, G.M.A. Richter, *The Athenian Agora XII. Black and Plain Pottery of 6th, 5th and 4th Centuries B.C., part 1: Text*, Princeton, 1970.

THOMAS 2015

R. Thomas, « Egyptian Late Figures in terracotta and in limestone », dans A. Villing, M. Bergeron, G. Bourogiannis, A. Johnston, F. Leclère, A. Masson, R. Thomas, *Naukratis: Greeks in Egypt*, Londres, 2015, https://britishmuseum.org/pdf/Thomas_Egyptian_figures_final.pdf.

THOMAS 2019

R. Thomas, « Egyptian and Cypriot stone statuettes in context at Late Period Naukratis », dans A. Masson-Berghoff, *Statues in context. Productions, Meaning and (Re)uses*, BMPES 10, Leuven, 2019, p. 159-180.

VALBELLE 2001

D. Valbelle, « A First Persian Period fortress at Tell el-Herr », *EgArch* 18, 2001, p. 12-14.

NOTES

1. Des salles de travail du magasin du MoTA ont été mises à disposition de l'équipe par l'inspectorat de San el-Hagar. La mission a également bénéficié des locaux d'hébergement choisis en concertation avec les autorités locales, depuis l'automne 2017.
2. Des informations plus détaillées sont livrées dans DEFERNEZ *et al.* 2020 ; EID dans DEFERNEZ *et al.* 2021.
3. Sous la responsabilité de Hassan Mohamed Ahmed (Ifao).
4. DEFERNEZ, NOGARA, VALBELLE 2017.
5. VALBELLE 2001, p. 12-14 ; DEFERNEZ sous presse a.
6. Jarres vinaires et oléicoles.
7. Elle correspond à la fabrique IP1 dans la classification de Tell el-Herr (DEFERNEZ 2001, p. 37 ; DEFERNEZ, NOGARA, VALBELLE 2017, p. 176).
8. Pour de plus amples informations, se référer à BETTLES 2003. Concernant cette production à Tell el-Herr, voir en dernier lieu DEFERNEZ, NOGARA, VALBELLE 2017, p. 146-152 ; DEFERNEZ 2019, p. 5-68 (à propos d'une production de vases d'origine phénicienne).
9. DEFERNEZ 2001, p. 199-210, pl. XXXVI-XXXVIII (type 100). L'introduction de ce modèle à Tell el-Herr, avec son col très distinctif, est vraisemblablement antérieure au milieu du 5^e siècle av. J.-C. D'après les études récentes, sur la base de la documentation amphorique provenant de la mer Noire, les amphores de Chios à haut col renflé, proche du type 100 de Tell el-Herr, connaissent principalement une diffusion dans le courant du troisième quart du 5^e siècle av. J.-C. (MONACHOV 2003, p. 11-24, 237, fig. 7 ; en dernier lieu, MONACHOV 2021, p. 257-269).
10. Ce modèle correspond au type 247 dans le corpus de Tell el-Herr (DEFERNEZ 2001, p. 387-391, pl. LXXXVII).
11. Il s'agit de la fabrique IP7 dans l'ancienne classification (DEFERNEZ 2001, p. 39).
12. Timbres apposés sur l'amphore avant la cuisson.
13. Se référer à DEFERNEZ sous presse b (notamment pour la bibliographie) ; MARANGOU 2019, p. 25-34. Au cours du 5^e siècle av. J.-C., la cour royale d'Amathonte adopta le marquage des amphores produites localement ; un large sceau à l'emblème du

scarabée tétraptère était apposé à la base de l'une ou de leurs anses, à l'exemple de celui (plus stylisé) qui figurait, quelques siècles plus tôt, sur les timbres *mlk* des jarres consignées par l'administration royale de Judée.

14. Sur la chronologie de ces jarres, voir notamment LIPSCHITS, SERGI, KOCH 2010, p. 3-32.
15. Il s'agit des numéros suivants : inv. P00/653, P00/692 et P01/464. L'un de ces timbres figure sur une amphore complète retrouvée dans une salle voisine du dépôt L, l'unité C (complexe A).
16. Projet AAP 17222, sous l'égide de l'Ifao, mené conjointement depuis 2017 par Sylvie Marchand, Catherine Defernez et Éric Goemaere.
17. SPARKES, TALCOTT, RICHTER 1970, p. 22-23.
18. BANASZAK à paraître ; se référer à DEFERNEZ *et al.* 2020.
19. DEFERNEZ 2001, p. 114.
20. Exemplaire publié dans DEFERNEZ *et al.* 2021.
21. DEFERNEZ 2001, p. 113-114 ; HUSSEIN, MARCHAND 2019, p. 113.
22. HUSSEIN, MARCHAND 2019, p. 113, fig. 12.
23. En vue des premiers essais de cuisson, une première plaque a été façonnée avec l'aide des membres de l'association « Les Peuples du Nil ». Cette dernière est actuellement en séchage. Le protocole à appliquer lors des futures expérimentations a également été rédigé.
24. Voir DEFERNEZ *et al.* 2020, p. 18-19 (rapport S. QAHÉRI).
25. Hypothèse émise par C. Defernez. Cf. MINAULT-GOUT, FAVRY, LICITRA 2012, fig. 19-20, p. 32, p. 46-49.
26. THOMAS 2015, p. 3. https://www.britishmuseum.org/pdf/Thomas_Egyptian_figures_final.pdf
27. THOMAS 2019, p. 159-180.
28. MARTIN 1981, n^{os} 305, 1209-1210, 1513, pl. 25, pl. 28, la liste n'est pas exhaustive.
29. DERCHAIN 1981, p. 166-170.

INDEX

Thèmes : IFAO

Année de l'opération : 2021

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwRi2ji9ZSA>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRXhdi4O5ST>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYHaws8Bjft>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrthWEseJqpny>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtyK7n2WNRHO>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFk68kkiDpk>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtL7wUJowBSL>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtpuX90VQ6vw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtppJSngD0vR>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYVUOxp3DDS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFrREfvh9AM>

AUTEURS

CATHERINE DEFERNEZ

Céramologue (CNRS, UMR 8167 Orient & Méditerranée)

PASCALE BALLEZ

Archéologue (université Paris Nanterre, UMR 7041 ArScAn-ESPRI)

ALINE BANASZAK

Doctorante (université Lille 3, UMR 8164 HALMA)

SÉPIDEH QAHÉRI

Égyptologue (Collège de France)

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

CATHERINE DEFERNEZ

Céramologue (CNRS, UMR 8167 Orient & Méditerranée)